



CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN..... 50 Cts
 SIX MOIS..... 25 Cts
 LE NUMERO..... 1 Ct.
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. 10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste-Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal

FEUILLETON DU "GROGNARD"

C'EST UNE AVARE

V

AVANT LE DEPART.

Au sujet de ma femme, reprit-il, j'ai une recommandation à vous adresser, c'est d'être un peu indulgentes à son égard. C'est la meilleure femme qui soit au monde; mais elle a quelques petits.....hum! hum! quelques petites faiblesses qui, au commencement surtout, pourront vous paraître... comment dirais-je? un peu singulières; soyez assez bonnes pour n'en rien témoigner. —Ne craignez rien, mon cousin, répliqua Blandine; si Mme Lenoir a quelques singularités, nous agirons comme si nous ne les voyions pas; n'est-il pas vrai, Hélène?

—Certainement, fit celle-ci; ne suffit-il pas qu'elle soit la femme de notre bon tuteur pour avoir droit à notre respect? J'ai bien



A QUEBEC.

Or ça, mes petits amis, vous voyez que mes affaires vont bien. J'ai lâché un bon *stunt* à Ottawa, il faut maintenant que vous me donniez du *cash* pour être bien traité. Les places ça ne s'obtient pas avec des prières. Regardez mon verre. Voyez comme ça mousse haut.

autre chose à me faire pardonner que des faiblesses, moi, j'ai de gros défauts, et...

—Il suffit! interrompit M. Lenoir, la figure rassérénée; j'espère que tout ira bien.

—Je pourrai emmener Ralph, n'est-ce pas, mon cousin? demanda Hélène, en passant la main dans le poil soyeux d'un bel épagneul couché près d'elle.

—Certainement, mon enfant, j'aime à croire qu'il vivra en bonne intelligence avec Cocotte, la perruche favorite de ma femme.

—Oh! soyez sans crainte. N'est-ce pas, mon bon Ralph, que tu te conduiras en chien bien élevé?

L'intelligent animal se souleva à demi, remua la queue en signe d'assentiment, et reprit, aux pieds de sa maîtresse, sa position de sphinx au repos.

La veille du départ, les deux sœurs allèrent prier sur le tombeau de M. Vimont, et là Blandine renouvela dans son cœur le serment qu'elle avait fait devant le cadavre de son père; elles se rendirent ensuite à l'église Notre-Dame des Victoires.

Parmi les sanctuaires nombreux que la piété a élevés à l'auguste Mère de Dieu, en est-il un qui inspire une dévotion plus tendre et plus sincère que cette modeste église? Rien, ni dans l'architecture, ni dans la décoration intérieure, n'attire l'attention de l'artiste, du savant, mais combien elle parle éloquentement au cœur du catholique vraiment croyant! Si l'on en excepte les autels vénérés de la ville éternelle, est-il un lieu où l'on puisse mieux prier et où la dévotion soit plus vivement excitée?

En voyant cette multitude, si différente d'âge, de sexe, de position, que le même élan de ferveur réunit aux pieds de la Vierge immaculée, qui ne se sentirait ému! Oui, tous ces cœurs croient, ils espèrent, ils aiment, et, quels que soient leurs tribulations, leurs souffrances et leurs fardeaux, ils sont mille fois plus heureux que le sceptique ou le libre penseur, qui jette le doute au cœur et le sarcasme à la bouche. Blandine se fraya à grand-peine une petite place au milieu de la foule recueillie, et, prosternée dans la sainte chapelle, elle pria ardemment et recommanda le succès de son entreprise à celle qu'on nomme si justement *Secours des chrétiens*.

O ma Mère, dit-elle, venez à mon aide! si vous daignez me protéger, pourrais-je ne pas réussir?

Ses yeux, humides de larmes, restèrent longtemps fixés sur l'image de Marie; il lui sembla que les paupières de marbre se soulevaient, que la statue s'animaient pour lui sourire, et qu'une voix mystérieuse murmurait: Ne crains rien, je serai avec toi!

VI

LA CONFESSION D'UN PÈRE.

Pendant que Mmes Vimont, accompagnées de M. Lenoir, sont en route pour Sainte-Annanthe, il est temps de prendre connaissance de l'écrit mystérieux laissé par M. Vimont; l'original, il est vrai, a été dévoré par les flammes; cependant, en vertu du privilège tout spéciale, nous avons pu nous le procurer.

C'est à toi, ma Blandine, ma fille chérie, que je délie cette confession; c'est la rougeur au front, la honte dans le cœur que je t'écris. Est-ce trop présomptueux de ta tendresse filiale, ô ma fille, que d'oser espérer qu'après avoir lu ce triste récit, tu pourras encore conserver pour ton père des sentiments de respect et d'affection?... Oui, j'ai été coupable, mais plus de vingt années de repentir, ô mon Dieu, n'effacent-elles rien à vos yeux?

Depuis ce jour maudit où j'oubliai les lois de l'honneur, ai-je eu un instant de calme et de repos? mes cheveux blanchis avant l'âge, les rides qui creusent mon visage, ma santé presque complètement détruite, tout cela n'atteste-t-il pas la force et l'intensité de ma douleur? Lorsque j'entends vanter ma probité, ma loyauté dans les transactions, n'est-ce pas comme un fer aigu qui me traverse le cœur? et sans votre souvenir, ô mes chers enfants, j'aurais, il me semble une sorte de joie âpre, de plaisirs cuisant à dévoiler devant ceux qui parlent de mon honnêteté la tache honteuse dont j'ai souillé ma vie. Jamais depuis, il est vrai, je n'ai fait aucun profit illégitime;